[39r., 081.tif]

de Buechberg. L'Empereur y envoya l'apperçû pour l'année 1780, distribué par rubriques et par provinces. Braun y vint et mal a propos je l'attaquois sur le profit de cette Caisse de billets de Banque, il n'y a que celle d'ici qui fait cette operation, les autres point. Je lui montrois comme dans l'apperçû des provinces les revenus des mines sont tous faussement attribués a la Basse Autriche. Un instant chez le Cte Rosenberg. Il me dit que Cesar s'attend a ce que ceci sera un ouvrage d'un an ou de beaucoup de mois. Je ne trouvois pas l'ordinaire de Trieste. Diné chez le Cardinal en petite compagnie avec le Pce de Paar, le Cardinal Bathyan, Alberti, Mes de Buquoy, de Los Rios, de Hazfeld, de Fekete et le Cte Rosenberg et l'Amb. de France, qui me donna de bons conseils, le grand Chambelan dit qu'il demanderoit le poste de Trieste. Chez l'Empereur. Dans l'antichambre etoient le President de la Chambre des Comptes, le Baron Reischach et Swieten. Je suppliois Sa Maj. de me laisser mon poste, ou je croyois l'avoir bien servi, je lui dis que je n'avois pas trouvé mal l'ouvrage qu'on lui avoit presenté, il repondit que c'etoient des parties jettées au hazard et non legales. Il voudroit qu'elles fussent legalisées par les extraits quadrimestres qu'on lui presentoit pour son Central Buch, cependant rien